

LA CHINE

PRÉLUDES RÉVOLUTIONNAIRES

Depuis leur déclenchement, nous avons attentivement suivi les événements de Chine, en informant nos lecteurs du mieux que nous pouvions dans le cadre restreint de notre revue.

Nous prévoyions des complications prochaines et manifestations la crainte de voir encore une fois l'humanité engagée dans un sanglant conflit dont commet toujours, les prolétaires paieraient les frais.

Aujourd'hui les événements se précipitent. Les dernières manifestations organisées par les ouvriers et les étudiants de Pékin semblent être le début de grandes convulsions révolutionnaires.

La révolte d'une partie de l'armée de Tchang-So-Lin, l'attitude du général Feng-yu-Hsiang autorisent tous les espoirs. Le peuple chinois semble vouloir définitivement secouer la plus grande partie de ses entraves. Toute notre sympathie lui est acquise et c'est anxieusement que nous suivrons les diverses péripéties de la lutte qu'il va livrer.

Mais cela ne se passera pas idyllicquement. Les puissances capitalistes sont, elles aussi, résolues à accepter le combat sans merci. Déjà, sous prétexte d'un appel pressant de ses ressortissants, le gouvernement de Washington vient de dépêcher un puissant croiseur qui mouille actuellement dans le port de Changhaï. Des fusilliers marins ont débarqué dans certains ports et des bagarres sanglantes ont eu lieu.

Les autres puissances sont prêtes à intervenir.

Il est absolument certain que le Japon, le moment venu, entrera dans le mouvement lui aussi.

Les puissants intérêts qu'il a en Mandchourie, les lignes de chemin

de fer qu'il a créées pour étendre son hégémonie sur ce pays et combattre l'influence russe en Extrême-Orient, ne lui permettront guère d'abandonner Tchang-So-Lin.



Pékin. — Un jour de foire au pied de la "Grande Muraille".

La situation de ce dernier est cependant assez critique. Une grande partie de son armée s'est révoltée et son bras droit, le général Kuo-Sieng-Sing, s'est mis la tête des principales forces rebelles. Il prétend vouloir renverser la clique militaire dirigeante et établir en Mandchourie un régime démocratique.

Quant au général Feng,

dont les troupes tiennent Pékin et ont débarqué virtuellement le gouvernement corrompu et vendu aux puissances, il surveille de très près l'attitude de Tchang-So-Lin et de Ou-Péi-Fou, et semble être, à l'heure présente, un des pivots des événements de demain.

Par ailleurs, le Gouvernement révolutionnaire de Canton se tient prêt. La lutte est donc imminente.

Encore une fois, nous ne saurions trop le répéter, que les travailleurs ne s'arrêtent de veiller s'ils ne veulent payer de leur sang les convoitises de leurs impérialistes. La situation du peuple chinois est sérieuse et grave, il lutte pour son entière liberté. Travailleurs du monde, attention; empêchez que vos gouvernements n'entravent ce mouvement libérateur, ou c'est alors une nouvelle guerre qui ensanglantera la terre, où il fera si bon vivre quand les hommes seront frères, ce qui ne dépend que de vous. R. H.



Le général Chrétien Feng-Yu-Hsiang.